



Retour sur les 5e Défis du Bois 3.0

juin 18, 2019

Source: Fordaq JT

Visites: 0

S'il faut prendre le relais de techniques constructives trop nocives, la construction bois peut suivre la voie de la substitution : la maison de maçon devient une maison toute prête, l'immeuble de bureau un ouvrage réversible, la crèche un équipement modulaire préfabriqué et déplaçable... mais il existe en complément une autre voie, tout aussi passionnante, qui est d'inventer le marché de la construction qui cadre de façon spécifique avec le bois. Ce n'est pas vrai que l'on a besoin de maisons individuelles ou de bureaux mais pas vraiment de cabanes ludiques pour des parcs, de kiosques modulaires ou de petits centres de tri à compost.

Tout comme, en matière de communication, le média est le message, c'est la technique constructive qui conditionne l'ouvrage et pas l'inverse. La culture du béton a façonné notre société bétonnée plus que cette société ne s'est servie du béton pour se modeler. La thèse mérite d'être énoncée quitte à être contredite, elle a sans doute autant de justification que son antithèse courante et elle a le mérite de sortir un peu des ornières. Et si l'on poursuit dans cette direction, où arrive-t-on ? Au fait que la construction biosourcée qui doit se développer rapidement va changer notre société, nos façons de vivre ensemble, voire la notion de propriété. Il se peut bien, d'ailleurs, que la résistance à ce passage, nettement marquée au cours de la dernière décennie malgré l'évidence, ne soit pas tant le fait d'un savoir-construire que de freins sociaux. Par exemple, si on n'investit plus dans "la pierre", dans quoi investit-on ? Si l'immobilier devient mobilier, où va-t-on ? Et si un challenge universitaire se met à répondre à des besoins que le marché ne parvient pas à satisfaire, ni même imaginer, que va-t-il se passer à terme ? Le marché va-t-il prendre le relais dans la foulée ? Les organismes de formation vont-ils sortir de leur acception de formateurs en fonction de besoin de main d'oeuvre d'un marché donné, un peu comme on livre des volumes de matière première, pour accéder à un rôle tout autre, celui d'animateur, d'initiateur de marché ?

Il suffit de retracer le développement des Défis eux-mêmes pour comprendre comment se déploie une logique propre. A l'origine, sous réserve de l'avis de Pascal Triboulot, il y a la volonté pédagogique de pousser les étudiants à faire pratiquement ce qu'ils étudient de façon quelque peu théorique. Certes, ce passage a été préparé par la spécificité de l'ENSTIB, cette chocolaterie d'escroquerie dont l'espace couvert a été depuis inlassablement équipé d'outils que les étudiants sont tenus de maîtriser. Mais il y a un pas entre l'usinage de pièces et la construction d'un ouvrage. Coup de chance, la proximité de l'ENSA de Nancy et le cursus ABC invitent à former des équipes mixtes avec ingénieurs et architectes. Pourquoi ne pas compléter les équipes par une approche internationale ? S'ajoute un certain degré de compétition festive, d'effort. Il faut trouver les sciages, les financements.

Dix ans plus tard, et après un séjour de Pascal Triboulot au Québec, la donne change. Quitte à compléxifier la procédure, le cap est mis sur les ouvrages utiles. Des Compagnons sont intégrés dans chaque équipe. Mais le coeur de l'épreuve reste inchangé, c'est-à-dire bâtir quelque chose en une semaine. Petite concession à la réalité, les études sont engagées bien avant, les Défis 3.0 demandant un investissement personnel plus important. Même surcroît d'énergie chez les organisateurs qui doivent trouver des clients pour les projets pensés pour être utiles et pérennes. A première vue, on a vite fait le tour des ouvrages possibles : des petits abris, des arrêts de bus, kiosques, peut-être des gare-vélos, pour ne pas tomber dans l'appentis de jardin ou le clapier, ni retomber dans l'art abstrait.

Sympathique de considérer que les efforts entrepris par les équipes, qui contribuent entre autre au rayonnement de l'école, à sa notoriété, ont leur contrepartie dans un effort de l'école pour trouver des thèmes de fabrication et des utilisations. La créativité des uns vaut bien celle des autres. Les invariants qui émergent sont, à part la rapidité de fabrication, la facilité de désassemblage, notamment pour l'édition 2019, mais aussi l'économie de matière et le bilan carbone. Tandis que les toutes premières épreuves de la nouvelle saison 3.0 semblaient glisser vers le modulaire, on voit s'esquisser tout autre chose désormais.

Conformément à l'idéologie du modulaire, il faut réduire le temps chantier et ses aléas, maximiser la préfabrication. On n'est pas aux antipodes des Défis. Demain, dans un monde possible, les équipes pourraient miser sur la production connectée de lignes robotisées pour fabriquer par exemple des crèches à montage plus rapide que ce qui se fait actuellement à Paris dans le cadre des projets initialement modulaires, où on se demande parfois ce qui reste du gain de temps théorique de la préfabrication.

Ne rêvons pas, il n'existe pas en Lorraine de lignes s'approchant même de loin de ce que présente le salon Ligna de Hanovre comme futur proche. On dira aussi que si les Défis construisaient des crèches, ou des logements d'accueil pour migrants, ils ôteraient le pain de la bouche des professionnels. Si ce n'est que personne ne se soucie de créer des centres d'accueil pour les migrants, les gens du voyage, les sans-abris, les victimes de sinistres... Par ailleurs, on peut imaginer que les Défis ne vont se pencher sur un type d'ouvrage qu'une fois. Ils ouvrent le marché, tout au contraire de le saturer.

La logique des Défis, c'est d'aller toujours plus loin et de faire sauter les blocages institutionnels. D'entrer dans le monde de la décennale, des pousser la préfa, d'étoffer les ouvrages avec autre chose que le seul sciage, d'être plutôt le guide avant-coureur de la construction bois que de la singer indéfiniment en miniature.

Pourquoi faudrait-il impérativement que la réponse à un besoin se fasse par une multiplication du même ? Les Défis ont le grand mérite de sortir une multitude de prototypes, et le marché ensuite peut faire son choix. Pourquoi ne pas développer les Défis 3.0, à l'avenir, sur le modèle du concours international d'urbanisme European ? Les donneurs d'ordre institutionnels ou privés expriment un besoin ou bien on le suscite chez eux, et les Défis viennent le mettre en forme. Pourquoi une ville lambda doit-elle, si elle veut passer commande d'arrêt de bus, s'en remettre nécessairement à l'appel d'offres qui échoiera à l'entreprise locale pour une réponse sans créativité ?

S'ajoute encore un autre paramètre. L'Enstib est aujourd'hui, justement, un impressionnant réservoir de productivité technologique, par exemple dans sa recherche d'assemblage mécaniques sans colle. Par une forme d'humilité, les techniques propres de l'Enstib ne sont pas mises en jeu dans le cadre des Défis. Mais ce que l'on constate, c'est que, par exemple, l'idée de l'assemblage sans colle fait son chemin ailleurs en Europe, selon des versions largement inspirées de celles de l'Enstib. Simplement, ailleurs il existe encore une industrie de la machine à bois, et une interaction étroite entre les centres de formation, de recherche, et le marché. L'Enstib est aujourd'hui la Silicon Valley du bois en France, il faudrait la laisser s'épanouir sans quoi, une fois de plus, que les Français aient les bonnes idées, et d'autres la bonne idée de les leur emprunter.

Les Défis 3.0 2019

Le dossier mérite l'exhaustivité. Voici trois descriptifs de trois projets sur dix, les autres en PDF.

Sujets 2019

Tri'plan



"Le Tri'plan est né de la volonté de créer un espace ouvert sur sa ville. Un lieu qui puisse permettre la halte, qui puisse donner le temps à la rencontre, au don et à l'apprentissage du tri.

Les étagères à troc laissent les objets apparents susceptibles de séduire le passant. Les bacs à fleurs, à l'arrière des bancs, sont à la hauteur du regard et de l'odorat permettant à chacun d'y accéder sans difficulté. La programmation s'organise autour de trois modules en port-à-faux autonome. Entre ces modules viennent se glisser les quatre composteurs. Les composteurs sont accessibles des deux côtés permettant aux usagers et aux employés de maintenance une manipulation

facile et sans difficultés. Cette micro-architecture a pour particularité qu'elle ne pas s'ancrer au sol. Toute l'envolée de la toiture du module est retenue dans le bac structurel de lestage. Ce n'est qu'au moment du

remplissage des bacs de lest, que la structure pourra s'équilibrer. Les trois modules sont identiques à l'exception du module central. Ce dernier recueille l'eau qui sera collectée dans le réservoir utile au compost. Son aspect attise la curiosité du passant, ses bancs invitent à la halte, ses boîtes à don invitent au partage, et les compostes didactiques invitent à l'apprentissage".

La cabane perchée



"Pour ce projet nous avons tiré au sort le site de la maison de l'enfance et de la famille situé à Golbey. Sur ce site vivent de nombreux enfants et c'est d'abord pour eux que nous avons pensé cet ouvrage. La cabane perchée est un projet ludique qui comporte des marches asymétriques, 3 espaces en hauteur avec un grand banc et un balcon qui offre une vue sur les alentours et le poulailler en contrebas. Ludique, mais aussi fonctionnelle, sous la cabane se trouvent quatre composteurs, un poulailler et un récupérateur d'eau de pluie, éléments au programme du «natural project».

Dans cette cabane, enfants et adultes sont invités à venir s'amuser, se détendre, se reposer mais aussi se sensibiliser à la valorisation des déchets. La structure poteaux-poutres de notre construction est composée de 3 modules séparables de façon à faciliter son montage".

Bois Feuille Ciseau



"Implantée au coeur d'Epinal, la structure Bois.Feuille.Ciseau se place à l'interface entre la rue et le parc du Cours. Bois.Feuille.Ciseau se définit selon 3 composantes essentielles : le bois, matériau unique de construction, la feuille, nous rappelant le recyclage à travers le compost et enfin le ciseau, marquant la charpente inversée. Conçue sur la trame d'un bac à compost, la structure se décline selon un portique qui se répète. Deux usages prennent place de part et d'autre de la structure, tout en venant marquer une horizontale. En effet, côté rue, nous avons disposé un établi, abrité par un petit pan de toiture, permettant aux usagers de poser leurs affaires lorsqu'ils viennent déposer leurs déchets tandis que de l'autre côté, la structure soulignée par un long pan, vient abriter une assise s'ouvrant sur le parc du Cours. Ce long banc est rythmé par des bacs de fleurs ainsi que par un coffre à jouets permettant aux usagers de déposer et d'échanger des objets selon leur gré. Cette microarchitecture se veut ainsi, autant dans sa conception que sa réalisation, comme un lieu ludique, initiatique mais aussi de détente ouvert au public".

abrité par un petit pan de toiture, permettant aux usagers de poser leurs affaires lorsqu'ils viennent déposer leurs déchets tandis que de l'autre côté, la structure soulignée par un long pan, vient abriter une assise s'ouvrant sur le parc du Cours. Ce long banc est rythmé par des bacs de fleurs ainsi que par un coffre à jouets permettant aux usagers de déposer et d'échanger des objets selon leur gré. Cette microarchitecture se veut ainsi, autant dans sa conception que sa réalisation, comme un lieu ludique, initiatique mais aussi de détente ouvert au public".

Dondrian



Dondrian est une cabane expérimentale conçue pour être utilisée dans le cadre de la construction. Elle est conçue pour être utilisée dans le cadre de la construction. Elle est conçue pour être utilisée dans le cadre de la construction.

Dondrian fait référence aux tables de Dondrian (1872-1880). Les tables de Dondrian sont des tables de construction qui sont utilisées pour la construction de structures en bois. Elles sont utilisées pour la construction de structures en bois.

Les plans sont une collection d'idées qui ont été conçues par Dondrian. Elles sont conçues pour être utilisées dans le cadre de la construction. Elles sont conçues pour être utilisées dans le cadre de la construction.



Philippe Pélissier, Pascal Triboulot, Pascal Triboulot, Pascal Triboulot, Pascal Triboulot



Atrium Hexapetalis



Hemicelium



Oculus



Pagode Eisenia



Soulevant



Sakura



Palmarès 2019

Postez un commentaire



<

Ecrivez votre commentaire ici

Postez un commentaire

© 2019 Fordaq S.A., The Timber Network. All Rights Reserved.